naires ent spéculé, ils seront cloués au pitort et dettiés. (Thes bien, très bien. Interruptions a l'extréme-gauche.)

M. Lauczix. — De même que les politiciens. (The bien, très bien à l'extrème-gauche.)

M. Bazzim. — D'ici là, j'invite la Chambre à gader eon sang-froid et à ne pas se laisser impressionner par les cannelales. Elle doit se rendre compts du but où on veut la conduire. Cette campagne n'est pas politiquement désintéressee. Il y a un greupe d'hommes qui voudraient faire croite que tous les rousges de l'Etat sont faussée, que servout il y a désordre, corruption, mais qu'il y a désordre, corruption, mais qu'il y a teux de leur côté. (Applaudissements. Bruit realeage à l'extrême-gauche.) J'espère, après la dissussion, que je trouversi tous les hommes justes te la Chambre pour protester avec moi, (Applaudissements sur de nombreux bancs. Bruit proussé à l'autrème-gauche.)

Les unifées protestent vivement contre les parishe de M. Briand qui, revenu à son banc, est félicité par ses collègues et un grand nombre de realeasur. Ceux-ci sont pris à partie par les socia-

redicease. Coux-ci sont pris à partie par les sociade de la constant de la cons

REPRISE DE LA SEANCE L'interpoliation de M. Leboucq

A la respine, M. Leboucq a la parole pour dévopper son interpellation, mais il refuse de mot le à la tribune, le gouvernement étant aboue président envoie chercher queiques ministres

lopper son interpellation, mais il refuse de monte à la tribure, le gouvernement etant absent. Le président envoie chercher queiques ministres. Il timand arrive.

M. Leboncq monte alors à la tribune.

M. Leboncq monte alors à quelques jours à peine, an incaleut grave s'est produit au palais de justice à la suite des paroles graves prononcers par Manire Bernard, un avocat expérimente, bien comms par-sa modération.

On a reproche-saux republicains, dans la dernière campacine. d'être les hommes des liquidateurs, prète à couvrir tous les sacndales. Ils ne veulent pas supporter plus longtemps de pareilles accusations et-é est pouvquoi, ils demandent au gouvernements-qualles mesures il compte prèndre vis à vis des magistrats qui auraient mangée à leurs devoirs. The bien, très bien.) fu moment d'incher des pouvernements qualles mesures il compte prèndre vis à vis des magistrats qui auraient mangée à leurs devoirs. The bien, très bien.) fu moment de la mépereusación que l'alfaire pouvait avoir sur le mort des 20.000 petits porteurs.

M. Bratson. — Il na pas évant la respereusación de l'affaire Brahette au Conneil pouvant l'arrestation, près de la continion des pouvait avoir sur la large promonance de l'ancien président du Conseil, retuellement absent, et dont je ne parlerai par la la responsabilités en jeu que celle du préfet de le petit experme. Il y a d'autrer eraponsabilités en jeu que celle du préfet de profit de l'ancien président du Conseil, retuellement absent, et dont je ne parlerai par la la responsabilités en jeu que celle du préfet de poile sontemps, on avait recu deux dénonciations de l'ancien président du Conseil, retuellement absent, et dont je ne parlerai par la la responsabilités en peu que celle du préfet de poile ve consulter. Puis ce directeur du touve de poile ve consulter. Puis ce directeur du touve de prouve de la République le dépent de goude.

demandé d'où vesait l'argest. Très bles, très bien à genche.) On a été obligé de fabriques deux faux, ésux bordereaux falsifes. L'un d'eux ima-ginait que M. Pishareau avait scheté d'en siene Trepagne 262 actions Nevus, l'antres qu'il avais acheté trois actions des manchens Hella. (Excla-mations.) Peu dis Assessanches Trepagne 252 actions des manchens Hella. (Exclamations.) Peu de temps après, un expert nomme sur la demande de M. Rochette déclara que la membre opération relatée dait certainement fective, que la devinde était également flotive. Que fait le juge d'instruction M. Berr II estime que le présudère éventuel n'existe pas et refuse de pourruivre les auteurs en faux. ("est dans esc conditions qu'on étrangle un homme qui avait 10 millions dans son coffre-fort et 30 millions de titres, semant la ruine dans la petite épargne. N'est-ce pas une forfaiture? (Applaudissements à gaucche.)

meillions dans son coffre-fort et 30 millions ditres, semant la ruine dans la petite eparque. N'est-ce pas une forfaiture? (Applaudissementa à gauche.)

M. Brahm. — Vous ne dites pas que cette ordonnance avait été confirmée par la Chambre des mises en accusation.

M. Larourco. — Cette confirmée par la Chambre des mises en accusation.

M. Larourco. — Cette confirmation ne me convaino pas. On a parlé de l'expert. On a vu son foie extraordinaire et la façon desinvelte dont il s'était dérobé devant l'obstacle qu'il rencontrait. Pourquoi les magistrates n'ont-la pas rempi leur dévoir, il y a deux sans, en faisant es qui vient devoir, il y a deux sans, en faisant es qui vient devoir, il y a deux sans, en faisant es qui vient devoir, il y a deux sans, en faisant es qui vient evolutement en la grant de la proper de faire la lumière. Il nomme à cet effet un expert de faire la lumière. Il nomme à cet effet un expert et puis il se content de ce rapport singuilei II ne lui vient pas à l'esprit de demande de l'expert? Le procureur général a cour et tout cela. On sait dans melles conditions a confirmation de titres. Le premier syndic. M. Faucon, le 29 avril déclara qu'il re pouvait pas conclure à la faillite. Le premier syndic de conclure à la faillite. Le premier syndic de conclure à la faillite. Le premier syndic de conclure à la faillite. Ce qui fut fait dan des conditions sandaleuses. On ast fut l'atte dan de conditions sandaleuses. On ast fut l'atte de commerce et pour la Cour qu'i expert. Le premier a procureur profession de conditions sandaleuses. On ast fut fait dan distribué deux dividendes de 50 % chacus, l'attent et exclamations indignées.)

Briann. — Il y a la une accusation grave de l'un depart de conditions sandaleuses. On ast fut l'attent de commerce et pour la Cour qu'i expert. Le premier et affirmation qu'il faudrait annuver par des nreuxes, avant de pas a d'at

UN INCIDENT

wn mot.

UN INCIDENT

M. Barthot. — Je m'associe aux paroles de M. la president du Conseil et je vous somme de...

Les pupitres entrent en danse à l'extrème-gau-che.

M. Barthou n'en continue pas moins, mais il attenue son langase.

M. Barthot. — Je fais appel à votre courtoisie et à votre bonne foi. (Cris: Ah: Ah!) Vous avez porte une accusation grave; si les faits allégues étaient prouves, ce seraient des actes de forfaiture. Vous avez dit que vous donneriez les preuves à la Commission d'enquête. Mais en attendant, quelle sera la situation du procureur général du ministre! (Exclamations.)

Vous avez porte attente a l'honneur personnel et à la probite personnelle de ce magistrat; povous supplie (Cris: Olt (b): de donner les preuves si vous les avez. (Très bien!)

M. L'ssocre, — La situation du procureur général sera celle qu'il a est croée lui-nème. (Vérapolaudissements à l'extrème-gauche). La preuve? Mais n'est-elle pas dans le fait da promination du second syndic, qu'i a déposé pononcée le sorr même. La Commission d'enquête complèters les preuves. M. Barrhou, qu'i a loué un rôla dans les Commission de Panama, doit avoir confiance dans les commissions d'auquées complèters les rieuves. M. Barrhou, qu'i a loué un rôla dans les Commissions d'auquées complèters les rieuves de la nouvella internetion. Il y a déjà des responsabilités qu'i se desgasçent; des anactions a rapport de proprete la nouvella internetion. Il y a déjà des responsabilités qu'i se desgasçent; des anactions a rapport de proprete la problement à puète. Je l'application de mesoparer de lui. (Applaudissements à gauche.) Si le Gouvernement ne voulit nas es voir confiance de la farie de proprete l'il problements à gauche.)

L'interpellation de M. Geccaldi M. Ceccaldi monte a la tribune pour dévemp

INTERVENTION DE M. BARTHOU

M. Barthou. — Je n'ai pas à juger les raisons

dant la question de mise es titorió. Ce n'est pas. Il me semble, l'affaire de la Chambre, (Presertations our un grand nombre de banca.) I aguitante aqui dans la pideiande de seu indépendence. M. Conseldi dit que la procupue de la République minagé le banquier Gaudrion. Jaffirm moi que la République a complètement que la République a complètement par la plainte de Pichereau. La justice a continua su plainte de Pichereau. La justice a continua de plainte de Pichereau. La justice a continua de plainte de Pichereau. La justice a continua de plainte de Pichereau. La justice de manarce de Gaudrion qui a été casdamné à trois ans de prison. On n'a sei de tabli. M. Fabre et M. Monier ont conservé ma confiance entière, je les couvre de toute ma responashilité. (Applaudissements à ganche.)
M. Crocatur. — Quand une ordonnance est prise, la Chambre a le droit de demander su gouvernement ce qu'il en pense. (Movemente diverse, pourquei ses magistrat du parquet n'avaient pas de la control pas de l

LES ORDRES DU JOUR

Le presenter. — J'ai recu trois demandes d'en-quête: 1° de M. Leboucq; 2° de M. Georges Ber-ry, 3° de M. Jaurès et un ordre du jour motivé de M. Reynaud.

M. Briand demande le vete de l'ordre du jour de confiance

M. BRIANA. — Je demande à la Chambre, avant qu'elle sa protonoe sur l'esquête, de voter sur l'ordre du jour de M. Raynand, qui implique la confiance. M. Jaurès demande l'opinion du Gouvernement sur la demande d'enquête. Le Gouvernement sur la demande d'enquête. Le Gouvernement à pas confiance dans l'effacacité d'une Commission d'enquête, (Exclamations sur de nomeus à pas confiance de l'armet fatalement sur un ensemble d'opérations judiciaires, et qu'on le veuille ou non, sur l'affaire elle-même, pendante, devant la juridiction normale. La Commission appellera devant elle des magistrats et des hommes politiques. On vous demandera sans doute de l'armer des pouvoirs judiciaires.

M. BRIANT. — Ce ne sergit pas la peine de la nommer sion ne les lui donnait pas.

M. BRIAND. — Ce sersit la première fois qu'on donnerait ces pouvoirs à une délégation émanée d'une assemblée politique. (Applaudiasements.) Dans l'intérêt de son crédit moral, la Chambre doit écarter cette proposition. Le Gouvernement a déclaré qu'il rechercherait la vérife et qu'il s'efforcerait de faire la lumiers complète. (Interruptions et bruits à l'extrême-gauche, à droite et au centre.)

Si la Chambre n's pas confiance dans le Gou-

resiner qu'il renercherait la verité et qu'il s'efforcerait de faire la limitera complète. (Interruptions et bruits à l'extrême-gauche, à droite et au
centre.)

Si la Chambre n's pas confiance dans le Gouvernement, elle le dira. (Mouvements.) En d'autres circonstances, je poesers la question de confiance sur la nomination de la Commission d'enquête. Îci, je suis un peu gené, j'ai eté mis en
cause par M. Jaurès, at comme je désire que la
limiter soit éclatante et que le même désir a été
caprimé par les magistrate et les fouctionnaires de
la police, tout en signalant à la Chambre l'inefficacité dez Commissions d'enquête, je tiens à
dire que si la Chambre votait en principe la nomination d'une Commission d'enquête, il faudrait d'une formellement qu'elle n'aura pas à connaître l'affaire indicitire à' qu'elle n'aura pas les
nouveirs indiciaires. Le Gouvernement n'y opposerait. J'insiete pour le vote de l'ordre du jour
de confiance. (Applandissemanta.)

M par VILLEMOIS MAREUIL. — Il semble qu'on
ait attendu le départ de M. Clemenceau pour ouvrir ce début. Mais des fraits graves ont été apportée à la tribune par MM. Leboucq et Ceccaldi,
amais l'opporation il avant prononce contre la
magistrature un réquisitoire aussi violent. (Fres
ben! à droite.) Le Gouvernement devrait prometire a cellaboration la plus étroite à la Commission d'enquête. Cette anquête devrait être limitce au fait l'ichereau et à la recherche des
noms de exex qui ont joué à la Bourse. (Applandissements à droit;).

Le présinexx. — Je viens de recevoir de MM.
Verlot et Curpy, un nouvel ordre du jour motivé
vec demanda d'enquête. (Mouvement.)

liasemente à droite.)

Le Président. — Je viens de recevoir de MM.
Verlot et Curry, un nouvel ordre du jour motivé
vec demande d'enquête. (Mouvement.)

M. JAUNES. — Je tiens à faire observer que le
président du Conseil ne pose pas la question de
confiance sur la demande d'enquête et meme s'y
associe. Je me félicite de l'avoir mis en cause,
parce que cela a cu pour résultat d'emouvoir ses
sentiments chevaleresques

M. Brikero. — Misi jer n'ai pas invité la Chambre à voter la demande d'enquête. J'ai dit la contraire.

ar la priorité.

M. Balano. — J'accepte l'ordre du jour de conance de M. Raymaud. Je m'associa à la demande e priorité et je pose la question de confiance.

Le prásident. — Je consulte la Chambre sur ordre du jour de M. Raymaud.

Le ecrutin donne liqui à pointage.

L'ordre du jeur de confiance est veté

Par 395 voix contre 85, 1 ordre du jour de M. Reynaud est adopté. VOTE D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

VOTE D'UNE COMMISSION D'ENQUETE
Le président. — J'ai reçu de MM. Verlod et
Cuny une proposition de nomination d'une
commission d'enquête de 22 membres; MM.
Leboucq et Ceccaldi avaient antérieurement
proposé la nomination d'une commission de
44 membres, dans les conditions de l'article
11 ter du règlement.
M. Leboucq. — Je demande la priorité en
limitant le nombre des membres à 22, qui seraient nommés par les bureaux.
M. Jaurès, — Je me rallie à cette propo-

sition, seuf en ce qui concerne le numbre de 12; je demande qu'elle soit composte de 30 membres, avec la pensée que la Chembre tout entière, de l'autrême-gauche à l'autrême-droite y sers représentée.

M. le président. — Je mets aux voix le proposition de M. Leboucq ainsi modifiée.

On vote, Par 898 voix contre 00, la nomination d'une commission d'enquête est-décidée. (Applaudimemente à l'extrême-gauche.)

La séance est alors suspendue.

Reprise de la séance

La Commission du Suffrage universel

La scance est reprise à dix heures et demie, en présence d'une vingtaine de députés. Les tribunes sont vides.

M. Groussier monte au fauteuit présidentiel et remés au président une liste lengue de 1 m. 50 qui contient tous les noms des candidats à la commission du suffrage universel, avec le chiffre-de leurs voix, Le président acurit, imité par M. Pierre et les membres du bureau.

bureau.

Le président denne alors lecture des neues et du chiffre des voix des 41 commissires.

Les nome ne seront publiés à l'Officiel que mercredi.

La séauce est alors levée; il est onne heures Mardi matin, séance à neuf heures et demis

SÉNAT

De Tout un Peu

Interpellation ajournée — Les périodes d'ins-truction. — La responsabilité des hâte-liers. — Les exploitations forestières et les accidents de travail

Paris, 11 juillet.

La séance est ouverte à 3 heures 15, sous la présidence de M. Dubost. Le Sénat valide l'éléction de M. Goy, comme sénateur de la Haute-Savoie. Paris, 11 juillet

INTERPELLATION AJOURNEE INTERPELLATION AJUNNEE

Le Sénat, en raison de l'état de santé du
ministre de l'Agriculture, ajôurne «sine die »
la discussion d'une interpellation de M. Maurice Faure, sur la nécessité de venir en aide
aux sériciculteurs, victimes des dernières ge-

On aborde l'examen du projet de loi ayant pour objet de dispenser, à titre exceptionnel, cette année des périodes d'instruction, les réservistes et territoriaux des régions inondées

servistes et territoriaux des régions inondées.
L'urgence est déclarée.
M. Srauss. — Je demande quelles sont les limites d'application du projet et s'il sera possible d'accorder le bénéfice de la loi aux nouvelles victimes des inondations.
Le ministre de la Guerre. — Il va de soi que tous les désastres qui ont pu se produire jusqu'ici seront retenus pour l'application de la loi. (Très bien! Très bien sur tous les bancs).

ancs). Le projet de loi est adopté.

LES QUATRE CONTRIBUTIONS M. Cochery dépose le projet de loi relatif ux quatre contributions,

LA RESPONSABILITÉ DES HOTELIERS L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi relative à la modification de l'article 1953 du Code civil. M. Poulle, rapporteur. — Il s'agit d'atté-nuer la responsabilité des hôteliers et auber-

nuer la responsabilité des noteners et auder-gistes prévue d'une façon illimitée par l'ar-ticle 1953 du Code civil. La responsabilité se-rait limitée à 1.000 francs pour les espèces monnayées, les valeurs et titres au porteur, les bijoux et les objets précieux de toute na-titue non déporés réallement entre les mains dure non déposés réellement entre les mains des aubergistes ou hôteliers. L'ensemble de la loi est adopté.

LES EXPLOITATIONS FORESTIERES

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi relative à l'extension aux exploitations forestières de la loi sur les acidents du travail. L'urgence combattue par MM. Fortier et Touron est repoussée. Le projet est adopté en

première lecture.

M. Viviani dépose le projet de loi portant modification de la loi du 27 mars 1907, sur les Conseils de prud'hommes.

Le Sénat adopte à l'unanimité plusieurs cahiers de crédits afférents aux exercices 1900 et 1910.

LES QUATRE CONTRIBUTIONS

A l'unanimité de 273 votants, le Sénat adopte également le projet relatif aux quatre contributions, sauf l'article 5 relatif aux centimes communaux, ce qui nécessite le retour du projet devant la Chambre. On adopte aussi le projet relatif à la répar-tition du fonds de subvention-entre les dépar-

tements. Le Sénat s'ajourne à mardi, deux La séance est levée à 6 heures 55.

LES AFFAIRES DU MAROC

La disgrace du ménéral Moleter L'« Agence Havas » publie la note sui-

wante:

a.M. Regnault, ministre de France à Tanger, qui est de passage à Paris, a déjà été reçu plusieurs fois par M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, qui lui a marqué son approbation complète pour la façon dont il n'a cessé d'exécuter les instructions du gouvernement dans le développement-de notre politique marquaine et pour les heureux résultats acquis har not ententes avec le grauper. tats acquis par nos ententes avec le gouver-nement chérifien.

tats acquis par nos ententes avec le gouvernement chérifien. »

Le « Temps » hjoute ces lignes :

Cette note officieuse contredit les bruits
qui avaient couru de dissentiments entre lo
gouvernement et le représentant de la France

Tanger, su sujet de notre politique marocaine. Les instructions downées par le gouvernement et transmises par M. Regnault aud
général Moinier avaient été extrêmement précises. Le général Moinier devau empêcherque Ma el Ainin provoquitre l'agrizaon sur
le territoire de la Châoula. On pouvait craindre que son passage près des confins de cette
région n'eût une répercussion fâcheuse. Mais
Ma el Ainin a passé à 250-kilomètres dans
l'intérieur, et on considère que le général
Moinier, dans un esprit, d'aifleurs, parfaitement louable, a outrepassé les instructions
du gouvernement. Il paraît donc probable que
la responsabilité d'opérations ultérieures, dont
les conséquences pourraient cette fois être les conséquences pourraient cette fois être fâcheuses, ce qui ne fut heureusement pas le

Les Souverains beiges à Paris

l'aris, 11 juillet. — C'est mardi, rappelons-le, que la roi et la reine des Belges arrive-ront à Paris, à quatre heures-de l'après-midi, par la gare du Bois de Boulogne. Les dispositions prises aussi bien pour ren-dre les honneurs aux souverams que pour

dre les honneurs aux souverains que pour assurer leur sécurité, sont les mêmes que celles qui avaient été arrêtées pour la visite du roi et de la reine de Bulgarie.

A l'issue de la réception, à la garg, le cortège se formera et, par l'avenue du Bois, la place de l'Etoile, les Champe-Elysées, la place et le pont de la Concorde gagnera le ministère des affaires étrangères où résideront nos hôtes royaux.

A six heures, réceptions au Quai d'Orsay.
Le soir diner à l'Elysée.

La Conquête de l'Air GRANDS PRIX D'AERONAUTIQUE

L'Automobile Club vient d'instituer deux rix à décerner avant le rer janvier 1911. Le premier, d'une valeur de 50,000 francs, our le dirigeable qui effectuera le trajet Vin-

cennes-Reims et retour.

Le second, d'une valeur de 150,000 francs, pour les trois pilotes qui auront fait en aéro-

plane le voyage aller et retour Issy-Bruxelles, vec un passager à leur bord La répartition sera ainsi faite : 100,000 frs pour le meilleur temps; 30,000 et 20.000 pour les deux autres meilleurs temps.

UNE FLOTTE AERIENNE ITALIENNE

Le Parlement italien vient de voter un rédit de 25 millions pour la création d'une

L'accident de l'aviateur Kinet, à Gand L'état du blessé

and, 11 juillet .- L'état de sante de l'avia-ir Kinet, qui souffre d'une rupture du rein

Les Fraudes Electorales

Deux maires condamnés en Cerse

Ajaccio, 11 juillet. — Le tribunal correconnel de Sartène vient de condamner pou aude électorale, M. Perretti, maire d'Olmeto

vils pendant deux ans. Il a également condamné pour le même motif, M. Giaccomini, maire d'Almicia, à 4 mois de prison, à la suspension de ses fonctions, dix ans de privation de ses droits civils et 1.000 francs d'amende.

Les jugements ent été prononcés par défaut, car depuis les darnières élections, les deux maires ont fui et gardent le maquis.
Les poutsuites judiclaires ne sont pas terminées on s'attend à d'autres sévères condemnations contre tous ceux qui ont essay de vicier la dernière élection de Sartène, où M. Balési, admis par la Chambre, eut pour concurrent malheureux M. Élacusoli.

Da Bombardoment au Micaragua

Vingt tués et sinquante blessés New-York, 17 juillet. — Une dépèche de Bluefields au journal le « Sun » dit que les révolutionnaires ent surpris, le 8 juillet, avec des canons cachés sur la rue, la canonnère gouvernementale « San-Jacinto », qui bombarda la lagune de Peart. Ils la mirent hors détat. Il ya une vingtaine d'hommes d'équi-page tués et quarante à cinquante blessés. Lo « San-Jacinto » alla à la dérive, mais il fut retrouvé et conduit à Bluefields par un vapeur du gouvernement.

Chambre de Commerce de Tourcoing

Séance du 8 juillet

Présidence de M. Eugène Jourdain, président Commerce désigne M. Edmond Masurel comme délégué au Congrès de la Route, qui aura licu à Bruxelles du 30 juillet au 10 soût.

a Bruxellos du 30 juïles au 10 moût.

L'admission au terme des laines de France.

Saisie d'une requête à l'effet d'intervenir
pour l'admission des laines de France au marché à terme, la Chambre de Commerce au
croit pas devoir se prononcer dans une question
qui ouverne la Caisso de Léquidation.

Ohomism de fee : Parcaure à descriptions

ché à terme, la Chambre de Commerce ne croit pas devoir se prononcer dans une question qui concerne la Caisso de Liquidazion.

Chemins de fer. : Parceurs à demi-tarif. —

La Chambre de Commerce s'associe à une demande formules par la Chambre de Commerce de Valencienne tendant à ce que les compagnies-de chemin de fer auterisent les titulaires des acrtes à demi-tarif à se faire délivrer, du moins pour toutes les grandes villes, des billets d'aller et retour, au prix qu'iès paient actuellement, dans de seul des dévirter à ces voyageurs une perte de temps sensible dans le stationnement devant les guichets pour prendre le billet de retour.

Législation du travail. — La Chambre de Commerce émet le vœu que la prolongation temporaire du travail, en-cas de chômage résultant d'un accident au matériel de l'établissement, soit considérée commercan droit et ne soit pas subordonnée à l'assoriation autriraire de l'inspecteur du travail.

Le timbre de guittance. — Le projet de budget pour 1911 demande un surplus de 12 millions a une graduation du timbre de quittance : les sommes inférieures à 10 ir. restant exemptes de droit; le tarif actuel de 0.16 est maintenu jusqu'à 200 fr.; le nouveau tarif serait de 0.15 pour celles de 501 à 1.000 fr.; de 0.60 pour celles de 1.001 à 1000 fr., et enfin de un franc pour les sommes de 201 à 500 fr.; de 0.65 pour celles de 1.001 à 1000 fr., et enfin de un franc pour les sommes plus élevées.

La Chambre de Commerce, émue du caracter d'impôt de proportion donns au timbre de quittagee, qui n'avait été établi en 1871 qu'à titre provisoire, proteste énergiquement contre cette tendance à frapper constamment de charges nouvelles le commerce et l'industrie.

Le monopole des assurances. — La Chambre de Commerce adopte les termes et conclusions d'un rapport très sérieusement motivé de M. Hippolyte Scalabre, s'elevant contre outer.

sions d'un rapport très sérieusement motivé de M. Hippolyte Scalabre, s'elevant contre tout

projet de monopole des assurances par l'Etat. La responsabilité de l'État et des communes en cas de troubles. — La Chambre de Com-merce confirme sa délibération de 1904 demannierce confirme sa deliberation de l'ou centain dant au Parlament de cousserer par une loi la responsabilité de l'État pour la réparation des dommages causés aux personnes ét aux propriétés en cess de troubles, quitte à l'État à exercer son recours contre les containes quand il y a eu faute lourde de la part des municipalités.

il y a eu faute lourde de la part des munios-palités.

Les Sociétés coopératives. — Sur un rap-port très documenté de M. Désiré Leurent, la Chambre de Commerce appuie fortement le projet de loi Faillot édictant l'assujettisse-ment à la patente des membres des sociétés coopératives revendant à des tiers.

Admission temporaire des métaux. — Con-sultée par M. le ministre du Commerce sur la modification du règlement du 28 mai 1963 relatif à l'admission temporaire des métaux, la Chambre de Commerce confie à M. Paul Dubrule l'étude de cette question.

Droit de douane sur les socs en juste. — M.

Droit de douane sur les sacs en jute. - M. Louis Lorthiois est chargé de présenter un rapport sur la prétention de la douane de frapper d'un droit les sacs en jute, cette question intéressant le commerce d'importa-

question interessant le consucrece d'importa-tion des laines.

Unite de la mission attamane. — M. le pré-sident rend compte de la visite faite le 25 juin, à Tourcoing, des membres de la mission otto-mane et fait voter le crédit nécessaire pour couvrir les dépenses de la réception.

Dernière Heure

DE MOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

La namination de la Commission

da Suffrage universe! LE SYSTÈME DE LA R. P.

Paris, 11 juillet. — Sur les 594 députés que compte actuellement la Chambre, 513 ont pris part au vote, pour la nomination de la comission du Suffrage universel, composée comme on le-sait, de 44 membres. Cette éleccon a eu lieu, comme nous l'avons dit, au nous l'avons dit, au yant pour base le-quotient.

Dans chaque liste certains candidats ont

bénéficié du vote cumulatif, ce qui explique, et l'importance du chiffre de voix, et les écarts qui existent entre le nombre de voix des candidate d'une même liste. Au total, la liste proportionaliste a 25 élus, avec 12.400 voix; les quatre listes anti-proportionalistes réunies ent 19 élus avec 0,752, soit une majorité de cir voir à la commission, et de 2.648 dans les auffances exprimés.

ent 10 dius avec 0.752, sott une majorité de six vois à la commission, et de 2.648 dans fan auf mayes exprimés.

Sent dius proportionassistes ; MM. Buisson, the proportional in the proportional control of the propo

om, 145.

On considère que ou résultat est un aucèle pour le R. P. en raion austout de l'extrême l'entreule vouloir manifesté par les adversultes de la référence, du difficultée qu'ils ont accumulée pouvant rendre le dépositionnent plus que manueur employémpour enlevanties enfançes à la fiete des gragaminemelles.

La Conquête de l'Air

VOYACES AFRIENS PAR des OFFICIERS

Paris, 11 juillet. — Le ministre de la juerre a désigné dix-sept officiers qui pren-Guerre a designe dix-sept officiers qui prei-dront part à 64 voyages aériens, pour lesquels les départs seront donnés au parc de l'Aéro-Club de France. Jeudi 14 juillet, à l'heure de la revue, plusieurs ballons s'élèveront du même part, ayant à bord plusieusr officiers avisteure.

province affiliées à l'Aéro-Club de France, organiser quelques ascensions d'instruc-ns pour les officiers aérostiers, que leur service empeche de se rendre à Paris

LA SORTIE DU DIRICEABLE « VILLE DE-BRUXELLES » A ISSY-LEZ-MOUL! NEAUX.

Issy-lez-Moulineaux, 11 juillet. — Ce soir, à 7 heures, le dirigeable « Ville-de-Bruxelles.» a fait sa première sortie; il a évolué pendar vingt minutes dans d'excellentes conditions. Un lieutenant d'artillerie est venu du village de Villa-Couplet, et a attern sur le terrain de manœuvres; il doit repartir jeudi matin pour se rendre à la revue de Long-

LA SEMAINE D'AVIATION DE BOURNEMOUTH

champs.

Bournemouth, 11 juillet. — Aujourd'hui a eu lieu l'ouverture de la Semaiae d'Aviation; les concurrents sont au nombre de 19, parmi lesquels 14 anglais et cinq étrangers, parmi lesquels Christians, belge.

L'Affaire Rochette en correctionnelle La 33me audience

Paris, il juillet. — Tandis qu'on inter-pelle à la Chambre et à l'Hôtel de Ville sur les derniers incidents de l'affaire Rochette, cette méme affaire Rochette en était à la di-xième Chambre correctionnelle, à sa 33° au-

dience.

M' Henri Robert, présentait la défense de M. Lecacheux. Il fit connaître comment M. Lecacheux entra en relations avec Rochette et comment hypnotisé par l'idiole, séduit, subjugé, M. Lecacheux n'eut plus aucune initiative : il fit ce qu'on lui dit de faire.

LE DIVORCE DE M. CAILLAUX

Paris, 11 juillet. — Depuis quelque temps, il était question au Palais, d'un divorce qui devait faire un certain bruit dans le monde politique; il s'agit de M. Caillaux, ancien ministre des Finances, qui a déposé contre sa femme une-demande en divorce. Les deux e-poux ont été chorvoqués hier, en conciliation dans le cabinet du président Ditte.

L'Éruption du Vésute

Naples, 11 juillet. — Le Vésuve est mena-cant. De grands éboulements se sont pro-duits dans l'intérieur du craêtre, soulevant un panache de cendre rougeâtre qui retombe sur les contrées environnantes, mais sans danger pour le pays vésuvien.

Une Trombe d'Eau

sur le Lac d'Aiguebelle Chambéry, 11 juillet. — Une trombe d'eau est tombée à 4 heures, sur le lac d'Aiguebelle et les environs. En quelques minutes, le village était inondé et les torrents descudant de la montagne ont causé de grands

dégàm.

Plusieurs sauvetages de personnes en péril
ont été opérés.

La Télégraphie sans Fil lesqueis It anglais et clind étraingers, parmi lesqueis Christians, beige.

UN DIRIGEABLE ANGLAIS FABRIQUE EN FRANCE

Londres, 11 juillet. — Le «Morning-Post» va offrir à l'armée anglaise, un ballon dirigable fabriqué en France.

Ce ballon qui partira incessamment, et très probablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la contrainance serie d'exprênces dans le but de s'assurer si une communication peut-être établic au moyen de la télégraphie asso fil entre la surface de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur. Deux savants de Kotingen, les docteurs Lévy et Lagsprobablement d'Etaples, sera escorté pendicale de la terre et son intérieur.

Les signaux étaient si forts que les expérimentateurs sont convaincus qu'ils pénétre-ront à des profondeurs beaucoup-plus grandes et à travers la croûte terrestre s'ils ne l'ont fait en cette-circonstance.

Explosion meurtrière NOMBREUX MORTS ET BLESSES Cherson, 11 juillet. — Dans la catastrophe du vapeur « Lewky », qui avait fait.explosion, 17 personnes sont mortes et 31 sont blessées.

LE MINISTRE DE LA MARINE AUX SALINS-D'HYERES Toulon, 11 juillet. — Le ministre de la Marine est arrivé aux Salins-d'Hyères, sur le contre-torpilleur «Gabion». Il a pris passage à bord du cuirassé « Patrie» portant pavillon de l'amiral de Joncquères, pour assister aux écoles à feu de la première escadier

dre.

Dès l'arrivée du ministre, les cuirassés

Démocratie » et e Patrie », «République », «Démocratie » et le contre-torpilleur «Gabion» sont allés évo-luer au sud des îles d'Hyères.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU BRESIL A TOULON

Toulon, 11 juillet. — Le président de la République du Brésil a assisté aujourd'hui, à la batterie de Peyras, à des tirs de 240; puis il s'est rendu aux chantiers de la Seyne, où il a visité le cuirassé «Voltaire». il est allé ensuite à la station des sous-marins et à l'arsenal du Mourillon, où il a visité les sousmarins en achèvement. Ce soir, a eu lieu en son honneur un diner à la Préfecture maritime. Accompagné par tous les amiraux et généraux qui l'avaient reçu, le président a quitté Toulon à 9 heures, pour se rendre au Creusot.

Les Journaux de Paris de mardi matin

Paris, mardi, 12 juillet.

LE SCANDALE ROCHETTE
A LA CHAMBRE

De la République Française:

La Chambre s'imagine encore, en dépit de tous les précédents, qu'une commission d'enquête peut servir à sutre chose qu'à étouffer définitivement une affaire et de justifier l'énergie des juridictions répudiées, tout en favorisant les amateurs de diffamation et de scandale. La Chambre de 1910, nourrit des désillusions qui passeront avec l'âge.

De l'Humentit:

L'affaire Rochette commemce. Sans doute, nous n'attendons pas de la commission d'enquête, que la Chambre a nommée hier aor, des récultats décisifs. Il faut cepondant souhaiter que unissant loyalement leurs efforts, le gouvernement et la Chambre jetteront eur certaines manœuvres tériebreuses, une lumière éclatante ».

De l'Eclair.

4. La Chambre, après avoir renouvelé sa con-La Chambre, après avoir renouvelé sa confiance an gouvernment, a vote time enquée pour l'affaire Rochette. Il est difficile de save exactement si ces deux votes se complétent es contredisent; ils laissent, en tous vas, l'in prossion que le scandale, loin d'être clos. Avlargir et Je, malaise qu'il engendre pèer longtemps aur l'à vie parlementaire ».

De l'Autorité: « Croyez-vous que justice sera rendue et que umière sera faite? A quoi bon! Mais tout cela sit le dessus du panier des acandales d'un seul

Nouvelles Régionales Chronique de l'Enseignement

Chronique de l'Enseignement

Litte

Bascainurént. Latin grec (ire partie). —
Sont admissibles aux épreures orales:
MM. Noury. Tersen, Mattre, Henoulle, Loyer,
Moriot, Cornil-Lacoste, Lecoca, Lefranc. Martel,
Roches, Gustelin, Niolie, Lamps, Leiong, Lemaire,
Lapoutive Robert Messmacker. Monnter, Montaigne,
Canories, Bernard, Seed, Tonneau, Vennin,
Vansseenberghe, Berland, Seed, Tonneau, Vennin,
Vansseenberghe, Berland, Seed, Tonneau, Carden
Georges Messmacker, Monte, Richir, Staht,
Land,
Lapoutive Resmacker, Monte, Richir, Staht,
Lapoutive Resmacker, Monte, Richir, Staht,
Lapoutive Resmacker, Pricocurt, & Rexandre, Bareler, Degand, Devey, Fricocurt, & Rexandre, Bareler, Degand, Devey, Fricocurt, & Rexandre, Bareler, Degand, Devey, Tonoutive, Agrandre, Bareler, Degand, Devey, Carden, Chantry, Danvices, Erres,
Gardel, Gruson, Lestollie, Charlet, & Corbie, CreTy, Delmotte, Dubins, Guerbert, Aouston,
Philosophie (se partiel). — Sont recus définitiveMM. Bould Royana, Devonas de Procession de la control de la c

tons las precedents, qu'une commission d'anquête peut servir à autre chose qu'à étoufier définitivement une affaire et de justifier l'énergie des gurindictions répudées, tout en faire le de justifier l'énergie des gurindictions répudées, tout en faire la Chambre de diffamation et de candale. La Chambre de 1910, nourrit des désillusions qui passeront avec l'âge. "

De l'Hosenwité: de désillusions qui passeront avec l'énète de l'Hosenwité: de l'entre l'acceptant l'accepta

Greant tasses blent, Leblond tassez blent, D'heris sart, d'Hiver, Fère tassez blent, du Fou Fourniei tassez blen Ganard tassez blent, Gattere, Genu de House Berner, de Les de Le

Canton de Lille-Nord. — Nous apprenons que M. Emile Scrive, conseiller général sortant, se représenters aux prochaines élections, dans le cantou de Lille-Nord. UNE CROISIÈRE VERS L'ISLANDE. - Le sapeur vacht a lie de France a a quitt kerque, dans la nuit de samedi à dimanche, nant 112 passagers, pour aller faire une e de six semaines sur les côtes d'Islande Pitzberg. a quitté Dun-imanche, emme

LES ÉLECTIONS CANTONALES

Cotons Américains COURS DE GLOTURE

TERME	WEW-YORK		NEW-ORLEARS	
	Co jour	Préséd	to jour	Priode
WILLET 1910	15.47	45.47	16.90	14.95
AOUT	14.75	14.79	14.25	14.27
SEPTIMES	13.40	43.40	13.14	13.45
OCTOBRE	12.79	12.80	13.67	42.69
DOVEDONE	12.66	12.66	12.56	49.62
DÉCEMBER	12.62	42.63	12.87	42.89
1101 SHIVILLE	12.59	12.63	12 59	12.6
PÉVALIER	13.59	12.64		
MARS	12.59	12.67	12.68	12.70
AVMIL				
MAL	12.66	12.70		-
1 WIN	-,			

BULLETIN METEOROLOGIQUE BOUBALX, lundi, 11 juillet. 2 à soir, 19 au dessus de 0, 765, variable. 5 h. aoir, 19 au dessus de 0, 765, variable. 9 h. aoir, 16 au dessus de 0, 755, variable. Mandt 10 iuillet

Minuit, 15 par-dessus de 0, 765, va.

are nana ser ils s gagent à faire 6 3 traitée d'accord avec le Vac.

Un dr difficiles soulevé s'est dér le pont-Voici le nous a rations d reproduis A caus travail ch nes de W colombop profité no

profité po Voilà con mé Gusta rant cité

le matin, lomboph Suisse, à

Une q

Vers de les amate France, Verbèke e ri Derhorautres.
Au pons tre le gra Belgique : marié dep La bois échauffé el surtout Gi damnation au douanie relles ante pensant per la faction au Quand l'rent mis se crurent pensant pe mirent à l « Eh bie Wervicq, vi La Le douan s'avança ve suivit : une laquelle le e

Un de qui se tro mèlée quele Le douar alors, en ti roles suiva encore je til les déclara Il se trouv

lorsque le l'atteignit La balle d Versi Ici une de

chez

Paris, 11 j forcent de grève dans invoquent, nt entre ional des discussion et les directient nistre des le Dès que le le Syndicat tradictoire, ministre des s'y prêter. Voici cette

Monsier

mune.

Et. d'autre pa
comme ayant qua
nom de l'ensemb
pouvant constitue
médiaire utile, ut
bruyantes et les
tutinement très le
véritables de l'im
Veuillez agréez,

LES

les réunions C'est ainsi que ris-Etat, rive d sienne se sont mille à la Bours avoir envendu Comité ou reser à la Compagnie